

Des passages TV et radio

LIENS À COPIER / COLLER
(Hé ouais on te fait bosser)

Un passage sur M le Média (chez Morax) :

https://www.youtube.com/watch?v=_9vkADrUe30

Un passage sur Radio Chablais :

<https://radiochablais.ch/podcasts/podcasts-details?idPodcast=61736>

À la RTS (que radio car on n'était pas coiffé.e.s) (à 33 min) :

<https://www.rts.ch/audio-podcast/2023/audio/marion-houriet-co-directrice-du-theatre-boulimie-a-lausanne-26121965.html>

« Portrait d'artistes 2023 » fait par Culture Vevey :

<https://www.youtube.com/watch?v=eXofGtPkf-Y>

Un article sur leprogramme.ch :

<https://vd.leprogramme.ch/article/detournement-de-conte#>

Un article sur Quatrième Mur (il nous évoque juste mais d'une manière sympa alors bon)

<https://quatriememur.ch/article/la-rue-se-fafile-tire-son-epingle-du-jeu>

Notre tout premier article dans le 24H :

<https://www.24heures.ch/a-vevey-les-heroines-de-contes-semancipent-729081092044>

Une émission de radio française (à 16 min) :

<https://www.radio-calade.fr/2022/05/20/le-petit-festival-des-dindes-folles-2022/?fbclid=IwAR1pAr4qDIFxK3VPKcX-kXwSSmVVTW2PRj77noo0cmcGOrGr25VpW38YmMA>

Et ça
C'est pas un article
C'est juste une photo de nous.
Bisou.



théâtre am stram gram, genève

Si Capuche nous était contée ?

En ce début mai, le Théâtre Am Stram Gram a eu envie de prendre ses quartiers d'été dans le petit parc surplombant l'institution afin d'accueillir la compagnie veveysanne Alsand qui débarque avec *Loooooongue*, un spectacle musical créé tout spécialement pour les enfants dès 2 ans en hommage à Capuche, une chienne aimée morte bien trop tôt.

Partager la folie

Ils se rencontrent à Paris au Samovar, l'unique école de clown d'Europe. Elle, Morgane Mellet est comédienne, clowne, autrice et metteuse en scène. Lui, Damien Vuarraz est auteur-compositeur, interprète et clown. Pour eux le clown est celui qui poursuit ses rêves d'enfant sans jamais parvenir à les atteindre.

Leur diplôme en poche, ils s'installent à Vevey où ils créent en 2018 et codirigent la compagnie Alsand avec l'envie profonde de faire rire et de créer un univers singulier pour exprimer des sujets intimes qui leur tiennent à cœur. Entourés d'artistes amis, ils créent des spectacles musicaux tout public destinés à la rue dans le but de promouvoir les arts du théâtre, du clown (sans nez), de la musique, des chansons, de la poésie, de la danse et de la gestuelle. Leur credo : délirer avec les gens, créer de l'émotion et partager la folie.

Loooooongue

Quelques spectacles loufoques et absurdes plus tard, à l'automne 2025 l'inséparable duo crée avec succès au Théâtre Le Reflet à Vevey, *Loooooongue*, son premier

spectacle jeune public qu'il qualifie d'excursion musicale et poilue pour les enfants de 2 à 5 ans et les adultes matures.

Le public est invité à entrer dans un espace rond et cloisonné imaginé par Célia

Zanghi, comme s'il pénétrait dans la tête de Capuche, celle qui fut la chienne la plus longue du monde. Au centre de ce dispositif scénique dans lequel les spectateurs peuvent se mouvoir, Morgane et Damien vont évoquer leur petite teckel au destin exceptionnel, puis l'appeler en chantant et en exécutant des numéros drôles et poétiques pour tenter de se connecter à sa mémoire afin qu'elle raconte ses souvenirs, ses points de vue et ses impressions face à des questions existentielles. Toutes les voix de Capuche harmonieuses ou discordantes prendront des formes multiples, celles de personnages campés par Morgane et Damien, de chansons drôles et poétiques, d'objets pour raconter l'enfance, la mélancolie, le deuil aussi, puisque que l'on finira par comprendre que la petite chienne est morte. Ceci leur permettra d'aborder des questions fondamentales sur la vie, les rap-

ports entre les êtres, nos liens avec les animaux et les formes que prennent dans nos cœurs nos chers disparus.

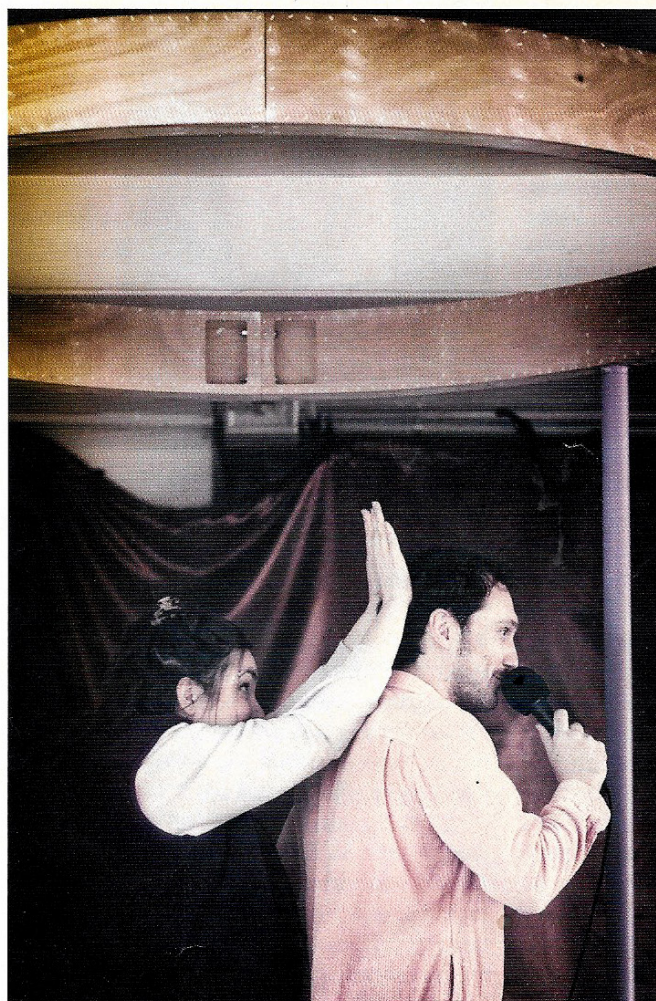
Tout en développant une esthétique forte, les deux artistes souhaitent guider le public à travers ce parcours de manière ludique, drôle, douce et musicale et lui offrir un voyage visuel, sonore et olfactif.

Kathereen Abhervé

Théâtre Am Stram Gram.
Centre international de création pour l'enfance et la jeunesse

Billetterie : 022 735 79 24
info@amstramgram.ch

Loooooongue, Les 9 et 10 mai



« Loooooongue » © Vincent Guignet



Depuis 1982, les trains ont ralenti en Suisse romande

Constat L'horaire 2025 dégrade toutes les relations ferroviaires en Suisse romande. Un horaire «de crise» qui doit composer avec des infrastructures vétustes et des travaux d'entretien.

Différence En Suisse alémanique, de nouvelles lignes ont permis de gagner du temps. L'infrastructure ferroviaire romande a peu évolué alors que la fréquentation des trains a fortement progressé.

Lausanne Les gares du pays ont été modernisées. Celle de la capitale, qui voit passer 700 trains par jour, est bloquée. Ses quais de 7,5 mètres, trop étroits, resteront étriqués encore des années **Lire en page 3**

La Cie Alsand invite à un pique-nique théâtral



Création L'univers loufoque et foutraque de la compagnie vaudoise se déguste à la pause de midi. Avant de partir pour une soixantaine de dates en France, Damien Vuarraz et Morgane Mellet se produiront à Vevey, Yverdon et Rolle. **Page 23** CHANTAL DERYV

Fait divers

Qui est le trentenaire qui a immergé un caïd au large de Noville?

Le tueur, qui a été condamné à 20 ans de prison, a joué au foot à Aigle et Masongex. Ses anciens coéquipiers se souviennent d'un homme secret. **Page 5**

Gymnase de Burier

Violentes diatribes contre une école jugée trop à gauche

Un blog, qui serait tenu par des élèves de l'établissement de La Tour-de-Peilz, s'attaque aux personnes transgenres décrites comme «malades mentales». La direction laisse faire. **Page 7**

Avenches

Comment rendre les rues accueillantes pour les seniors

La Municipalité a sondé sa population âgée pour identifier ses difficultés à se mouvoir dans l'espace public. La suppression des passages piétons dans les zones à 30 km/h est critiquée. **Page 8**

Santé

Des experts appellent à ne pas baisser la garde face au Covid

Le virus peut-il redevenir dangereux? D'éminents médecins restent prudents sur cette question sensible qui alimente le débat dans la campagne sur la loi Covid. **Page 15**



Ça
C'est un souvenir du jour
Où les amies de la grand-mère de Damien
Ont commencer à l'appeler
Pour lui parler de son petit-fils.

Midi Théâtre

Dans l'œil loufoque de la Cie Alsand

Zoom sur la jeune compagnie vaudoise qui, soutenue par Pro Helvetia, partira en tournée en France cet été.

Stéphanie Arboit

En plein air et entourés de quatre acteurs, des spectateurs dansent sur une musique techno au milieu d'une épaisse fumée, serrés dans un pseudo-cube de moins de 10 m³ matérialisé par des poutrelles en bois, pendant que le comédien Damien Vuarraz scande au micro «Et vive la mariée!» Voici une des scènes déjantées du merveilleux spectacle «Ils vécurent enfants et firent beaucoup d'heureux», de la Compagnie Alsand, présenté l'été dernier tant au Garden Parties de Lausanne qu'à Vevey, hors les murs du Théâtre Le Reflet.

Cette jeune compagnie vaudoise, créée en 2018 et composée de Morgane Mellet et Damien Vuarraz, s'apprête à présenter ce mardi 23 mai son premier Midi Théâtre, «Où est passée ma vie?». Une double première, puisque ces pièces courtes, jouées à midi en Suisse romande, ne se sont jamais déroulées en plein air. «Un pique-nique théâtre», plaisante la compagnie dans la présentation, qui stipule: «Merci de vous munir d'une courte phrase de motivation. Pas sérieux s'abstenir [...] Aucune expérience musicale n'est requise. Une absence de talent est même préférable.»

Dinguerie et poésie

Entre les lignes est ainsi planté le décor de l'univers d'Alsand: joyeusement foutraque, loufoque et absurde. «Nous, ce qu'on cherche, c'est délier avec les gens, créer de l'émotion et partager la folie», annonce la compagnie, qui n'hésite pas à plonger sur les spectateurs. Mais la réalité va au-delà: sous les aspects délirants, où le public, tous âges confondus, sourit largement ou rit carrément à gorge déployée, leurs créations insistent une réflexion en profondeur - notamment sur le mariage forcé ou les rôles attribués aux hommes et aux femmes dans «Ils vécurent enfants et firent beaucoup d'heureux». «Nous intégrons dans nos créations des in-



Joyeusement dingue, la Compagnie Alsand, créée en 2018 et composée de Morgane Mellet et Damien Vuarraz, présente ce mardi son premier Midi Théâtre. CHANTAL DERVEY

terrogations liées à des périodes de notre vie, explique Morgane Mellet, entre deux répétitions au Reflet.

Mais il nous tient à cœur que nos spectacles ne soient jamais revendicateurs: nous n'avons ni leçons ni morale à donner. Dans «L'odyssée d'Alyse», créé en 2019, une femme tient le rôle d'Ulysse. «C'était un plaisir d'avoir un personnage féminin fort, qui aime Pénélope sans que ce soit commenté», détaille Morgane Mellet. Nous n'avons jamais reçu de remarques négatives. Seulement des remerciements pour avoir pris en considération ce type de relations et les avoir représentées.»

De leur dinguerie - mêlée de slams de Damien Vuarraz et de loops et samples musicaux enregistrés en direct - émane une poésie, une émotion qui reconnecte le spectateur à sa part d'âge tendre. «Le clown est celui qui poursuit ses rêves d'enfant sans jamais parvenir à les atteindre, en chutant beaucoup, illustre Morgane Mellet. On ne peut pas réel-

lement être classés comme tels, mais le clown, c'est notre essence, notre formation. Les deux comédiens se sont en effet rencontrés en 2015 au Samovar, école professionnelle à Paris. Puis Morgane a quitté sa carrière établie en France pour suivre Damien, de Villette.

Après avoir déconstruit des contes et mythes dans leurs deux précédentes créations, les jeunes parents, qui rêveraient d'être circassiens, ne partent pas d'une histoire préexistante avec «Où est passée ma vie?» mais ils s'attaquent - avec un léger sentiment de vertige - au thème de la parentalité, ce moment où l'on est «débordés, engloutis».

Près de 60 dates en France

Cet été, avant de nouvelles dates romandes, ils partiront pour une soixantaine de représentations en France, «généreusement soutenues par Pro Helvetia», se réjouit le couple. Damien Vuarraz raconte: «Après avoir remporté un concours de la Fête de la musique

d'Yverdon, qui nous a permis de créer «L'odyssée d'Alyse», nous avons été repérés par Manu Moser, directeur artistique de La Plage des six pompes (ndlr: avec 100'000 visiteurs, le plus grand festival international d'arts de rue de Suisse, à La Chaux-de-Fonds). Il nous a pris sous son aile, de même que Jen Wesse, qui dirige le CCHAR (ndlr: Centre de création helvétique des arts de la rue). Ils ont assuré notre promotion jusque dans leurs réseaux à l'étranger.»

Morgane Mellet et Damien Vuarraz vivent de leur art. À côté, par conviction, ils ont créé Rouge Éclat, association avec laquelle ils se produisent comme clowns auprès d'adultes en soins palliatifs ou en EMS.

Midi Théâtre «Où est passée ma vie?», Vevey, Le Reflet, ma 23, me 24 et je 25 mai à 12 h 15; Yverdon, Théâtre Benno Besson, ma 30 mai à 12 h 15; Rolle, Casino Théâtre, me 31 mai à 12 h 15; Monthey, Théâtre du Crochetan, ma 6 juin à 12 h 15 www.ciealsand.com

«Un moment où tout le monde est gagnant»

Lecture

Le chanteur Gaëtan participe à la Journée de la lecture à voix haute, ce mercredi. Coup de fil.

Star romande de la chanson pour les enfants, Gaëtan contribue pour la première fois à la Journée de la lecture à voix haute, qui se déroule ce mercredi 24 mai dans toute la Suisse, avec diverses manifestations dans le canton. Le rendez-vous, qui vit sa sixième édition, gagne chaque année des adeptes, lors d'une foule d'événements. L'an passé, la Suisse romande a totalisé 75 rendez-vous publics, 170 classes ou écoles impliquées, et plus de 600 privés inscrits, symboliquement, pour lire à leurs enfants ou petits-enfants à la maison.

Seuls quelques chanceux verront le chanteur vaudois, qui lira dans une école. Entre ses allers-retours à Paris où il exporte ses titres avec succès, avant sa venue au Venoge Festival cet été, Gaëtan évoque au téléphone le plaisir des histoires partagées avec ses enfants de 3, 5 et 7 ans. Et ça tombe bien, car cette année, la manifestation souhaite encourager les papas.

Ce mercredi, vous retournez en classe?

Oui. Je vais dans une école de Clarens lire une histoire, que je vais habiller de musique et de quelques-unes de mes chansons, puisque c'est mon métier. C'est un moment festif qui permet de faire connaître cette action importante.

La lecture à voix haute, vous êtes fan?

Je la pratique avec mes enfants, surtout les deux grands de 5 et 7 ans. À force, c'est devenu un petit rituel, maintenant ils sont demandeurs. Ma femme et moi, on essaye de lire tous les soirs.

Vous faites de la musique, mais vous croyez aussi beaucoup au pouvoir de la lecture...

Même à l'ère des images et des vidéos, plus faciles d'accès, le livre garde une force in-

crovable. Si on arrive à communiquer cela aux enfants par la lecture à voix haute avant qu'ils ne sachent lire, ça peut leur donner envie plus tard de plonger dans un texte. Je trouve que c'est très important de leur proposer cela. Après ils disposent.

Pour vous, c'est un moment où tout le monde est gagnant...

Oui, car cela crée une période hors du temps, un peu différente, le soir avant leur coucher. Cela permet aux parents de souffler un peu et aux enfants de partir dans l'imaginaire. Et puis j'ai du plaisir à découvrir des histoires avec eux, en ce moment ce sont les «Monsieur Madame». J'adore ça, c'est très bien fait.

Est-ce que cela vous rappelle des souvenirs?

Mon père qui nous lisait des livres à ma sœur et moi, je me souviens d'«Un bon petit diable», de la Comtesse de Ségur, avec le personnage de Mme Mac'Miche, qui me faisait très peur.

Quel type de lecteur à voix haute êtes-vous?

J'interprète les histoires, car c'est aussi ce que je fais dans mes chansons, j'aime prendre des grosses et des petites voix, réaliser des bruitages aussi. Parfois on éteint les lumières et on se couche par terre. Je fais des effets de lumière avec la lampe de poche: elle tremble quand un monstre arrive, et tout à coup, c'est le noir complet. C'est presque du cinéma.

Du cinéma qui ne demande ni matériel ni préparation...

Cette journée est importante, car elle montre que l'on peut s'y mettre facilement. Il n'y a qu'à prendre un livre. Et puis, emmener ses enfants à la bibliothèque peut être un but de sortie sympa. **Caroline Rieder**

Liste des événements vaudois: www.journee-de-la-lecture.ch

Le chanteur Gaëtan aime découvrir des livres avec ses enfants, en ce moment, les «Monsieur Madame».

LIONEL PLUSIN / ELO



PUBLICITÉ

**Spécial merci à Gaëtan
D'avoir sauvé BEAUCOUP
De nos trajets en voiture
Avec notre fils.**



La danseuse valaisanne Céline Fellay et sa marionnette Victoria en plein tandem chaloupé sur l'esplanade du Château de Rolle, en mai dernier. DR

Les arts de rue ont transfiguré l'espace public autour du château de Rolle fin mai. Financé par la commune, le Bitume Festival illustre les bienfaits démocratiques d'un genre tissé d'imprévus

QUAND LA SCÈNE VIENT À TOI

MAXIME MAILLARD

Séried'été ► «Nous sommes les héritiers des saltimbanques, clame Thierry en fouillant dans sa caisse à outils. Mais le vrai art de rue subversif, on ne peut plus le faire.» Sous ses mains calleuses, le manège en bois flotté du lac et son bestiaire alpin prennent forme. Cette attraction écologique est un des fleurons de la Cie La Toupine, fondée à Evian en 1979. Une fois monté, les enfants prendront place sur un aigle royal, un éléphant, une marmotte, un yéti, tandis que leurs parents actionneront une balançoire pour les faire tourner sur un air joué au

piano par le comédien-musicien. «Avec ce manège, je touche l'esprit d'un spectacle vivant très ancien; j'amène à des gens non-initiés un peu de culture et d'imaginaire», ajoute l'intermittent du spectacle, depuis douze ans aux manettes de ce jouet géant qui a l'effluve d'un rêve.

En ce vendredi 29 mai, les abords du Château de Rolle prennent peu à peu des airs de village forain. Le lendemain matin débute le Bitume Festival. Lancé en 2024 par les codirectrices du Casino Théâtre, Mali Van Valenberg et Lucie Raussis, ce rendez-vous biennal des arts de rue avait surpris son monde en attirant sur deux jours plus

Dix spectacles au chapeau étaient annoncés au Bitume Festival

de 3000 personnes dans l'espace public de la cité au doux sobriquet: la Perle du Léman.

Chérir l'imprévu

Pour cette deuxième édition, dix spectacles au chapeau étaient annoncés, des concerts et des ateliers de magie et de bricolage-recyclage. Le mandat artistique a été confié cette fois-ci à une fine connaisseuse du milieu, la comédienne et metteuse en scène veveysanne Morgane Mellet, cofondatrice en 2018 de la Cie Alsand. Son parti pris? Des spectacles très jeune public et famille ainsi qu'un balayage le plus large possible des arts de rue helvé-

tiques, entre compagnies émergentes et confirmées.

Nous la retrouvons dans la cuisine de la salle des Chevaliers, concentrée et souriante. «Qu'est-ce que j'ai oublié? Les changements de dernière minute, l'imprévu, c'est la base de ma vie et l'essence des arts de rue. Une compagnie s'était annoncée aujourd'hui, qui ne viendra finalement que demain. C'est un signe de détente.»

À côté d'elle, Mali Van Valenberg coupe des carottes pour l'apéritif: «Quand tu joues dans la rue, tu es perméable à tout.» «Aux cloches, au vent, aux sirènes des pompiers, aux enfants laissés sans surveillance, aux gens qui n'ont pas prévu de venir, ajoute Morgane. J'ai joué une fois à Sion, sur la place des Théâtres, et un renard a déboulé avant de s'immobiliser au milieu de la représentation.»

Après un coup d'œil au planning des bénévoles (qui seront

douze à se relayer au bar sous la tente centrale), la voilà qui distribue une enveloppe contenant la feuille de route, le badge, le cachet et les jetons-repas à trois artistes de la Cie Ireal, fraîchement débarquées de la Drôme.

Un format: l'entresort

Dans la cour du Château, elles installent les dispositifs en bois et ferronnerie sur mesure de deux entresorts. «Ces petits formats théâtraux intimistes pour jauges très réduites sont hérités du Moyen Âge, éclaire Aline. À l'origine, ils étaient proposés entre deux spectacles forains pour faire patienter les gens.» À Rolle, ils seront accessibles en continu, et durant tout le week-end, dans la cour du château. Le public peut ainsi voyager aux origines du monde et des premières fraises sous une table-cabane (*Pomme d'amour*) ou écouter un récit

«CHRONIQUE D'UN OBJET CULTUREL» (III)

Cet été, Le Mag s'intéresse à la manière dont les objets culturels arrivent à leur public. Du processus de création à la logistique en passant par la production, notre série d'été explore différents maillons de cette chaîne de transmission.

Là
On s'est demandé si le journaliste
Était pas un peu amoureux de Morgane.

En tout cas
Elle l'aura eu son quart d'heure de gloire
(D'ailleurs elle a pris sa retraite là).

... de naissance sous une tente-berceau (*A croquer*). «C'est du théâtre sensoriel immersif, mais sans casque de réalité virtuelle», ajoute l'intéressée.

La subvention en nature

Samedi matin, place du château. Des food trucks ont fait leur apparition sur le parvis, le saltimbanque Thierry est au piano, les familles et leurs bambins font cercle autour de Flox, quête printanière et olfactive accessible aux bébés dès 6 mois, chose rarissime dans le théâtre de rue et de salle.

D'une foule décontractée, la future syndique de Rolle, Pascale Vollenweider, échange quelques «bonjours». L'occasion de l'interroger à propos de la démocratisation culturelle qui souffle sur «sa» ville, alternative de plus en plus crédible aux deux pôles régionaux que sont Nyon et Morges (lire ci-dessous).

«Nous subventionnons beaucoup, il est important que la culture trouve sa place à Rolle, explique l'élue qui a repris le dicastère il y a quatre ans. Le Bitume Festival est une manifestation communale, nous mettons gracieusement à disposition les terrains, le mobilier et les tentes, ainsi que les ressources humaines, en l'occurrence quatre employés, nécessaires au montage et aux transports. C'est ce que l'on appelle la subvention en nature. Si on la facturait aux acteurs culturels, ils demanderaient davantage de soutiens. Or nous devons faire attention aux finances publiques à Rolle.»

Spectateur co-créateur

A 14 heures, une cinquantaine de personnes a pris place sur l'esplanade, côté lac, pour assister à *L'Odyssée d'Alyse*. Réécriture loufoque, déléguée, grandguignolesque du classique homérique, avec Morgane Mellet en héroïne clownesque en quête de retour et d'amour – casque de vélo coiffé d'une panoplie sur la tête et coudières de roller pour amortir les chocs.

Le décor se résume à un caisson en bois de sapin en forme de bateau et à un bric-à-brac d'accessoires. Elle est secondée par son compagnon Damien Vuarraz, narrateur, slameur et beatboxer. En un rien de temps l'assemblée accroche, le second degré et le comique de répétition libèrent des accès d'hilarité. Un quidam est réquisitionné pour servir de mât (contre l'envolement des sirènes), un autre est grimpé à la va-vite, affublé d'une épée en carton et lancé avec Alyse à l'assaut des prétendants (le reste des spectateurs) qui, un à un et de 10 à 80 ans, miment la mort en un ultime geste pathétique à même le sol.

Pendant ce temps, un petit enfant rapporte des objets du

spectacle aux protagonistes, modifiant le cours de l'action dramaturgique: des barques pleines d'yeux curieux approchent de l'esplanade; une femme linge son bébé sur le muret, des ados défilent avec des pneumatiques crocodile.

Une effervescence saupoudrée d'insouciance flotte dans l'air. Le brouillage de frontières entre une «scène» à même le bitume, l'espace ouvert et des gens vite au fait du contrat proposé par les artistes, crée un surplus de coopération désinhibée, plutôt inattendu en terres vaudoises. On se sent valorisé dans son rôle de spectateur, incliné à devenir le co-créateur d'une histoire partagée, traversée d'archétypes évocateurs.

Crash-tests publics

L'aspect collaboratif est encore plus parlant avec les crash-tests publics, formats en cours de développement typiques des arts de rue, souvent éprouvés publiquement lors de sorties de résidence. Deux sont au menu du festival, sélectionnés en collaboration avec le CCHAR, le Centre de création helvétique des arts de la rue basé à La Chaux-de-Fonds: *Headlock Taken down*, de Pauline Rainieri, inspiré de l'univers du catch et *Jean Cascade ou l'art si rare du nupt*, de la Calamité Cie, avec Anaïs Tobelem en chef de file d'une «épopée approximative et coopérative pour public hard». Lit-on sur le programme.

Règle d'or de cette déambulation donquichottesque: ne pas chercher à tout saisir, se laisser porter par les saillies verbales du personnage, chevaucher son destrier imaginaire et advenir que pourra. Taïaut! «C'est une création en cours, ne vous inquiétez pas», prévient Anaïs Tobelem.

Pour ce spectacle, abouti à 50% selon l'artiste, elle bénéficie du regard extérieur de Morgane Mellet, qui lui fera des propositions de réécriture en prévision de la représentation du lendemain, vouée à être différente. «Le crash-test public désigne un endroit de fragilité d'un travail en cours. En même temps c'est une école du spectateur, auquel on demande d'aider l'artiste en développant son regard critique.» Rarement l'usage du si galvaudé qualificatif «participatif», brandi comme caution démocratique par le théâtre contemporain afin de lever des subventions, ne nous avait paru autant justifié...

Une dernière danse

A 16 heures, changement d'ambiance avec le tandem dansé de Céline Fellay et de sa marionnette Victoria. Une vieille diva de cabaret coquette à souhait confectionnée à base de mousse de matelas et lycra. Jouant sur le

tiraillement entre soi et autrui, vélocité et faiblesse, jeunesse et grand âge, la danseuse valaisanne subjugue avec ce premier solo sans parole, très physique et touchant, scandé sur des airs musicaux alternant électro, tango et swing des années 1920. Un petit bijou de virtuosité et de poésie nostalgique. «Je suis sa jeunesse et je l'embarque pour sa dernière danse», glisse, à l'issue du spectacle, la cofondatrice de la Cie Les Mallets. Ancienne danseuse classique, elle a passé du côté de la rue il y a une dizaine d'années. «Pour les rencontres magiques qu'elle offre et ce retour très direct de l'émotion qu'elle permet. C'est un endroit où il n'y a plus de classes sociales. La rue aide au premier pas.»

Passant des aînées à bicyclette, un pneumatique flamand rose, des chemises de flanelle. D'un coin de pelouse ou d'un banc public, l'action théâtrale qui, soudain, s'immisce entre les daniels du quotidien, requiert le regard et le désir d'en être. Ce sera bientôt l'heure de *La Veuve*, théâtre d'objet de la Cie Botte-Cul, avec l'artiste romande Laura Gambarini en maîtresse d'une cérémonie funéraire ravivant une cohorte de souvenirs loufoques scénarisés avec trois fois rien: une table et une nappe blanche pour la montagne; une bande magnétique de K7 audio pour le chemin sinueux; des sapins-sallères; un paquet de crackers Ritz pour le Grand hôtel sur la crête, une balayette rouge en guise d'hélicoptère de la Rega. La débrouille, le bidouillage et le recyclage au service d'une suite de récits enchâssés. Nous voilà embarqués-es...

Tout commence en début de soi-

L'aspect collaboratif est encore plus parlant avec les crash-tests publics

rée avec *Houl*. Dans un genre acrobatique et chorégraphié, cette partition pour cinq comédiens de la compagnie française Sept fois la langue lancera ses filets dans une histoire de sœur disparue en mer. Qu'importe le sujet en la circonstance. Si tout n'est pas parfait, l'énergie qui soulève les pélerines bleues et fait jaillir poisons-volant et jeux de mots fédère sur le rivage.

L'auditoire mime une grande vague crénelée de bras; il se protège des tourbillons d'eau que le récit lance sur le récit imaginaire. Serait-ce là cette fête démocratique évoquée par Mor-

Morgane Mellet, fondatrice de la Cie Astand, à qui a été confié le mandat artistique du Bitume Festival, avec Lucie Rausis et Mali Van Valenberg, codirectrices du Casino Théâtre de Rolle et initiatrices du Bitume. DR



Houl, partition acrobatique et chorégraphiée pour cinq comédiens de la compagnie française Sept fois la langue. Une histoire de sœur disparue en mer. DR



Le manège à propulsion parentale entièrement confectionné avec du bois flotté du Léman. DR



gane Mellet? Les arts de rue pourraient-ils servir de laboratoire de la citoyenneté, en ce qu'ils incitent à la prise de parole, à l'engagement du corps, dans le respect d'un contrat tacite où l'on embarque à plusieurs, semblable et différents à la fois?

L'expérience d'un week-end à Rolle le laisse penser. «Les arts

de rue sont démocratiques, car tu es libre de t'en aller, d'adhérer ou pas, de payer ou non. L'énergie circule, on rit ensemble de nous tous, d'une manière qui n'est jamais humiliante», glisse Morgane Mellet bientôt rejointe par son compagnon musicien Damien Vuarraz. On lui demande ce qu'il pense de l'idée selon laquelle l'institutionnal-

sation des arts de rue réduirait leur charge subversive, comme le pense Thierry le saltimbanque: «Quand tu es en tournée et qu'un soir 500 personnes t'écotent, mais le lendemain seulement une dizaine, ton humilité est sauvée. Cela fait que ce n'est jamais acquis, jamais fini, car les conditions changent en permanence.»

Le petit boom culturel d'une cité discrète

Rolle ► Longtemps feutrée, la cité lémanique bourdoine, l'été venu, de projets culturels à ciel ouvert et gratuits, arts de rue, cinéma, musique, terroir. Condition indispensable aux soutiens communaux.

Depuis quelques années, Rolle affiche un certain appétit pour la culture en plein air, à l'image de l'offre du Bitume Festival. Il faut dire que le cadre s'y prête. Sur les quais, les expositions de photographies se succèdent depuis le mois de mars; à deux pas du camping, la Terrasse des Tilleuls vit depuis le 15 mai sa sixième saison au rythme de sa tireuse à bière, de concerts, de cours de danse, de yoga et d'ateliers divers.

Les 12 et 13 juin s'est tenue la 5^e édition du Perle Festival sur la pelouse du château, garnie d'une grande tente avec scène, bars et food trucks – le tout monté avec la complicité active de la Ville, qui a participé aux coûts de l'événement à hauteur de 20%. Lancé en 2021, ce rendez-vous musical en accès libre partage son affiche entre un soir électro et un soir reggae. Désormais présidé par le Rollois Daniele Raya, il a mis le cap sur les îles cette année, avec une affiche de DJs résidents d'Ibiza, d'un côté, et de l'autre quelques platiniens renommés dans les genres reggae-roots et dancehall, comme Asher Selector et Macka B.

Jadis feutrée, guère proactive en matière de démocratisation culturelle, la Perle du Léman

s'est découverte un goût pour le partage festif de son espace public, non sans parfois faire grincer des dents. En 2025, la mise à l'enquête relative à l'augmentation du nombre de places assises à la Terrasse des Tilleuls avait en effet suscité une vingtaine d'oppositions.

Reste que la gratuité des événements précités légitime en retour l'investissement communal, et la population de la région répond souvent présente à cette offre alternative aux pôles culturels que sont Nyon et Morges. «On ne veut pas que certaines personnes ne puissent pas y accéder. Tout ce que l'on propose doit mettre du baume au cœur et offrir une échappatoire à ce qui pèse sur nos vies», justifie la municipale, et future syn-

dique, Pascale Vollenweider. Et l'été ne fait que commencer.

Après la mise en valeur du Terroir le 20 juin dans une Grand-Rue fermée à la circulation pour l'occasion, les amateurs-ices ont rendez-vous du 16 juillet au 16 août avec le Rolle Open Air, huitième du nom, organisé au pied du château par l'association RollEvents. Dans la région, c'est le seul événement du genre avec accès libre. Enfin, les 14 et 15 août, le public pourra profiter de deux jours de concerts aux Terrasses du Casino. La treizième édition de ce minifestival, préambule festif à la saison théâtrale 2026-2027, verra plusieurs artistes de la région monter sur scène, dont le plus nyonnais des guitaristes brésiliens, José Barrene-Dias. **MD**

29/05/26

LA CÔTE
www.lacote.ch

Les arts de rue à l'assaut du château

ROLLE Samedi et dimanche, des artistes itinérants déploieront marionnettes, clowneries, théâtre et concerts à l'occasion de la deuxième édition du Bitume Festival.

Lancé en 2024 par les directrices du Casino Théâtre, le Bitume Festival avait surpris son monde en attirant sur deux jours plus de 3000 personnes sur l'espace public rollois. Dédiée aux arts de rue, la manifestation biennale revient ce week-end avec dix spectacles au chapeau, des concerts et un espace de convivialité relocalisés autour du château.

«Un choix stratégique qui devrait permettre de vivre intensément un lieu emblématique et de moins perdre le public entre les propositions artistiques», explique Morgane Mellet. La comédienne et metteuse en scène veveysanne a reçu carte blanche pour l'organisation de la manifestation. Son parti pris? Des spectacles très jeune public et famille, ainsi qu'un «balayage le plus large possible des arts de rue helvétiques, entre compagnies émergentes et confirmées».

Vive la marionnette

Samedi et dimanche, dès 10h30, immersion, avec «Flox», dans une quête printanière et olfactive incarnée par Coralie Quéhen et

Riet Strähle. Un spectacle accessible dès 6 mois, «chose rarissime dans le théâtre de rue et de salle».

Suivra une joyeuse engueulade «marionnettique» pour deux lapins et deux comédiennes, d'après «La brouille», un album jeunesse devenu culte de Claude Boujon.

La marionnette fera encore des siennes avec «Victoria», solo de Céline Fellay dans lequel la danseuse donne vie à une vieille diva de cabaret déserte et coquette à souhait. «Un petit bijou de virtuosité et de poésie nostalgique», glisse Morgane Mellet.

L'art de la chute

La cofondatrice de la Cie Asland sera à l'affiche dans «L'odyssée d'Alysse», une proposition actée de longue date par les directrices du Casino Théâtre qui fait suite à «Ils vécurent enfants et firent beaucoup d'heureux», très prisé à Rolle il y a deux ans. Cette fois-ci, le conte fera place à l'histoire d'un amour et d'un retour racontés par deux clowns, «ces artisans de la meilleure chute qui savent embrasser leur



La première édition avait séduit plus de 3000 personnes. DR

vulnérabilité pour l'offrir en écho au public».

D'autres formats spécifiques battront le pavé rollois: l'expérimental «crash-test public», avec le déambulatoire «Jean Buscade ou l'art si rare du rapt» et «Headlock Takedown», inspiré de l'univers du catch. «L'art de rue a cette spécificité d'éprouver des spectacles en cours de développement auprès des publics», indique Morgane Mellet. Autre exemple avec les entresorts, ces petits shows intimistes pour jauges très réduites, hérités des baraques foraines. En continu dans la cour du château, le public pourra ainsi voyager aux origines du monde et des premières fraises sous une table cabane («Pomme

d'amour») ou écouter un récit d'une naissance sous tente («A croquer»). Curiosité encore avec «Bestiaire alpin», un manège à propulsion parentale entièrement fait main pour sensibiliser à l'écologie et à la noblesse de l'artisanat. Préparez-vous à pédaler pour amuser votre progéniture... A noter encore les concerts de la Fanfare balkanique illimitée et du songwriter Larkabo, ainsi qu'un atelier Recyclo-Brico pour donner une seconde vie à des objets inutiles. Rappelons enfin que si l'accès du festival est gratuit, les artistes, eux, ne vivent que de vos dons. **MMA**

Bitume festival, sa 30 et di 31 mai, de 10h à 20h, château de Rolle. www.bitumefestival.ch

On t'entoure une définition du clown
Qui nous a tiré une petite larme.

Sinon y a une citation de Morgane
Qui est vachement moins jolie
Mais Morgane m'a obligé de l'entourer
(C'est Damien qui écrit)
(HELP).

Ça c'est un article de Chalon dans la Rue
Morgane l'a découvert en buvant son café
Un lendemain d'avoir joué
Et Damien a bien failli s'étouffer
Parce qu'on le compare à Nikos Aliagas.
Ne serait-ce pas ça, réussir sa vie ?

En faisant ce dossier on l'a relu ensemble
Et même que Morgane a un peu pleuré
(Elle est plutôt sensible).
Par contre ça dit que Damien
Chante à la Vianney
Mais lui il préfère Nikos Aliagas.

Dimanche 25 juillet 2021

CIE ALSAND

L'Odyssée DIY d'Alysse

L'odyssée d'Homère, vous vous connaissez ? Le gars qui met 40 ans à rentrer au bercail après avoir triomphé à la guerre de Troie. Réadaptée et remixée par la compagnie Alsand, cette épopée prend une tournure jubilatoire et délicieusement foutraque. Là, c'est Alysse qui doit retrouver sa Pénélope, flanquée d'un narrateur plus déjanté qu'un Nikos Aliagas en pleine montée de MD. Alysse se coltine grosso-merdo les mêmes péripéties que son illustre modèle : cyclope teigneux, sirènes aux suaves vocalises, nymphe Calypso excessivement pileuse et un retour à Ithaque qui vire à la boucherie. Toute l'originalité de la compagnie Alsand tient dans ses vannes de YouTuber

et ses bricolages qui débordent le récit. Tout le spectacle est bruité à la bouche avec une pédale Loop, chanté à la Vianney – mais drôle – et agrémenté d'accessoires complètement débiles qui fonctionnent par la grâce et l'énergie des deux comédiens. C'est du bricolage, certes : du carton, du scotch et mais surtout beaucoup de culot. Du DIY (do it yourself) Leroy-Merlin gavé d'idées jusqu'au fou rire.

Édouard ROUSSEL

L'Odyssée d'Alysse,
à 13 h 10 et 20 h.
Jardin de l'Arque-
buse, pas-
tille 32.



Dans cette odyssée-là, Alysse doit retrouver sa Pénélope. Photo JSL/Édouard ROUSSEL

Nouvelle saison au Casino Théâtre: une sacrée marrade!

ROLLE Plusieurs artistes programmés en 2024-2025 à Rolle ont livré un avant-goût de leurs spectacles lors d'un cérémoniel plutôt jubilatoire orchestré par les directrices.

PAR MAXIME MAILLARD

Lucie Rausis et Mali Van Valenberg ont fait turbiner leur réseau en juin dernier lors de la présentation de saison 2024-2025 au Casino Théâtre. Plusieurs artistes avaient fait le trajet jusqu'à Rolle afin d'alléger le chaland dans une ambiance désopilante. Passage en revue et en vrac.

On y a vu l'inimitable Eugénie Rebetez se dandiner dans une robe moulante avec une petite trompette, «hot» et grotesque à la fois, en préambule à son stand-up dansé «Comeback» (mars 2025). On y a aussi vu le comédien valaisan Pierre-Isaïe Duc lâcher un aperçu désirable de la gerbe de mots qui attend le public de «Apepipop» (octobre 2024). Quête poétique de petits camarades de classe... devenus grands (et pour l'une d'entre elles, quasi introuvable).

Recrosio papa et la dette publique à cappella

En mode solo aussi, le revenant Frédéric Recrosio a fait part sans pudeur de potins tirés de sa paternité peu précoce: à voir si le débailage tiendra sur la longueur lors de son passage à Rolle les 12 et 13 décembre.

On s'est franchement marré avec le Collectif moitié-moitié moitié, quatre très pincés-sans-rire, à l'aise avec le chant à cappella en harmonie serrée, dont le spectacle (pas encore écrit) sur la dette publique et les arcanes de la finance s'annonce drolatiquement déprimant (février-mars 2025).



Qui ne se souvient des Päg, groupe suédois mythique des années 1980, disparu dans les entrailles d'un glacier avant de renaître mystérieusement? DR

Dans le genre «nos amis les bêtes», deux membres de la Cie Asland (aperçue lors du Bitume Festival) ont adressé un teaser en trois parties aux directrices, échantillon loufoque d'une rumination scénique mêlant musique, clownerie et théâtre sur les liens qui unissent le tandem à son teckel Pelote («Au bout de la laisse», mai-juin 2025).

Chansons douces-amères et troisième degré

Affublé d'une chaleureuse barbe, le Petit chanteur à la Gueule de Bois Lionel Aebischer a, quant à lui, dégagé sa guitare pour louer les vertus de la terre, des carottes et du potager (thème d'un nouveau show musical et culinaire baptisé «Toque Toque», à voir en novembre). Peu après, la

codirectrice Lucie Rausis s'est entretenue dans un suédois fantasmé avec la star vintage d'un mythique groupe de musique tout aussi suédois (et fantasmé). Avec notamment Blaise Bersinger à la distribution, le spectacle s'intitule «Päg - Il Bosco dell'Alba» et devrait évoluer dans un comique très troisième degré à la «Brice de Nice» (février 2025).

Monuments revisités: Péric, Hugo et Carroll

Côté théâtre, il faudra compter avec les personnages d'Alice au pays des merveilles, immergés dans un «bouillon très contemporain» par la metteuse en scène rolloise Nalini Menamkat, qui fit ses premiers pas jadis sur la scène du Casino Théâtre avec un spectacle de gym.

Pour croiser des figures du répertoire, rendez-vous avec «L'augmentation», texte burlesque de George Perec sur les mille et une embûches conduisant à la revalorisation salariale (26 au 27 septembre); mais aussi avec «Le projet Hugo», portrait-robot d'un grand bonhomme en mode musical, littéraire et festif.

Pour les amateurs de tragédie à l'ancienne, il faudra repasser. Par contre, il y aura un «concert en noir et blanc» sur une pionnière méconnue du cinéma («Alice Guy x Marzella», 19 décembre), du cirque poétique et de la féerie pour ballerine («Eclipse», octobre 2024; «Le soldat et la ballerine», mai 2025), ainsi que du hip-hop avec le duo cul-et-chemise de b-boys Cooper & Voldo (mai 2025).

Chappatte sur la liberté de la presse

La valse des amuse-bouches s'est achevée sur une séance d'échauffement avec le magicien valaisan Lionel Dellberg, accompagné de deux Rubik's Cubes: un finish déconcertant et forcément frustrant, puisque la solution à ce tour de mentalisme ne nous a pas été communiquée (mars 2025).

Et comme l'ordre ne compte plus, finissons avec le commencement: c'est Chappatte qui ouvrira les feux de la saison 2024-2025 avec un spectacle dessiné sur nos petites intolérances à... la liberté de la presse (12 au 13 septembre).

Programme complet sur: www.theatre-rolle.ch

C'est juste là
Qu'on parle de nous
(Et qu'on nous appelle
Une fois de plus Asland)

(Mais bon
À force
On commence à avoir l'habitude).

Compagnie Alsand

Il était une fois au royaume d'Alsand...

Ils vécurent enfants et firent de nombreux heureux : nous découvrons les derniers habitants d'Alsand qui nous ont conté une histoire traditionnelle, celle de Claire et du roi Vassil. Pour ce faire, les artistes sont narrateurs, personnages et acteurs brisant le quatrième mur : la perruque fait le personnage, cependant les pierres-feuilles-ciseaux pour choisir qui va porter quelle perruque se font aussi sur scène ! Chaque personnage sort de son rôle au moins une fois par scène, rendant la totalité du spectacle extrêmement drôle et créant une proximité certaine avec le public.

Un spectacle participatif

Le conte en lui-même est rempli de dérision, les artistes incarnant des personnages contemporains et hauts en couleur, comme Corinne, la



Chaque personnage sort de son rôle au moins une fois par scène. Photo Mélody Creniaut

bonne fée surnommée la Félonie pour les divers actes d'exagération commis dans sa carrière, jouée par la même artiste qui interprète l'oiseau voyageur de King Vassil.

En plus de tout cela, nous devons mettre en avant la gentillesse des artistes : entre le

chocolat et les vaporisateurs, ils ont fait tout ce qu'ils pouvaient pour que les spectateurs soient à l'aise avant de les entraîner dans ce spectacle participatif mêlant musique, rap, chant et bruitage.

● **Mélody Creniaut**

■ **Pastille 51**, à 10 h 40 ou 15 h 20.

Deuxième Chalon !
Deuxième article !
Youpi !

Et encore une faute
Sur notre nom !
Youpi !

Mais bon
À ce stade
On hésite juste à changer de nom.

Quimperlité communauté. « Le festival des Rias est une belle histoire à chaque fois », estime Nolwenn Le Crann, vice-présidente de Quimperlité com-

ment une attention particulière. Les artistes ont besoin de répéter sur site. Pour eux, c'est une première. » Au total, Les Rias accueillent 28 com-

ampleur est annoncé lors des Rias. Depuis 24 heures, nous partageons ce que nous voyons arriver sur les

Béatrice GRIESINGER

Lire aussi en page Cultures

« Bonjour, vous êtes avec TV29 Jambon-Fromage »

11 h 33, dans la galerie de l'hypermarché E.Leclerc de Quimperlité. La compagnie de théâtre de rue Alsand déboule. Appareil-photo-caméra, plumeau en guise de perche son, micros et chariots bien remplis. « Bonjour, vous êtes avec TV29 Jambon-Fromage. » La clientèle qui compose le public joue instantanément le jeu. Les portables sortent des poches, les sourires et rires s'affichent sur les visages.

Le premier rendez-vous du festival de théâtre de rue Les Rias vient de commencer dans les rayons de la grande surface, sous les regards amusés et conquis de Muriel Sancéo, la PDG et de Florent Bigard, directeur des sites. Comme un amuse-bouche avant l'ouverture officielle ce mercredi à Moëlan-sur-Mer. Dans le chariot de courses de la compagnie Alsand, il y a aussi Jean-Pierre OK, le perro-

quet. Un animal qui n'en fait qu'à sa tête : fait tomber une pile de matelas que le public redressera, dans un grand élan de solidarité, saute sur une caisse, se réfugie dans les rayons, s'endort sur des oreillers... Il doit se cacher et c'est au public de retrouver sa trace dans le magasin.

Au fil de la pérégrination, le public participe à une véritable chasse aux trésors. Car il y a de petits lots à gagner. Au micro, Marie-Odile, fidèle des Rias depuis les débuts, répond aux questions de l'animatrice télé.

Elle donnera de sa personne pour le jeu de saute-breton. Les plus petits ne sont pas en reste.

Pour eux, une course de minis chariots s'improvise. La partie se poursuit entre berceuse bretonne pour endormir le perroquet, vœu secret ou exercice de force.



La compagnie Alsand met l'ambiance dans les rayons du Leclerc avec sa TV29 Jambon-Fromage.

B. G.

PHOTO: OUEST-FRANCE

Les Rias font leurs courses de rentrée au Leclerc

Caméra et micro-perche, l'équipe de TV29 Jambon-Fromage est au cœur de l'actu, ce mardi. C'est bien dans le pays de Quimperlité que ça se passe, jusqu'à dimanche : 28 compagnies vont déferler sur le territoire pour Les Rias, passant on l'espère entre les gouttes, pour présenter 59 représentations. Dans l'impro joyeuse et la déconnade maîtrisée, la compagnie Alsand a pris d'assaut les rayons de l'hypermarché E.Leclerc. Entraînant dans son sillage une joyeuse troupe de clients, ils ont fait monter les décibels et chatouillé les zygomatiques avec une course de mini-chariots pour les enfants, une chasse à Jean-Pierre OK, le perroquet secoué, un exercice de saute-bretonne (en remplaçant le mouton par une courageuse volontaire), ou encore quelques battles de danse superbement (non, en fait) chorégraphiées. Les Rias sont lancées. La vidéo sur letelegramme.fr



■ GIOU-DE-MAMOU

Des rires et des moments d'émotion

C'est dans l'arène du théâtre de verdure que la compagnie suisse Asland a hissé le mât de sa galère, pour inviter les spectateurs à partager le récit de l'odyssée délirante et jubilatoire d'Alysse. Les rires ont fusé, le public a participé avec plaisir aux jeux et espiègleries déjantées

des deux comédiens, vibré d'émotion dans les moments de poésie et de tendresse, mais au-delà du comique lorsque les rires ont cessé, il s'est interrogé sur le message de ces baladins et leur vision de l'univers : un monde féroce, sanglant et meurtrier, un monde peut-être pas si imaginaire ? ■



ODYSSÉE. Lorsque le public devient acteur.

■ SAINT-PAUL-DES-LANDES

Champ libre ! à l'espace de verdure

Dans le cadre de la programmation Champ libre !, la commune a accueilli la compagnie Asland.

La chaleur caniculaire qui régnait malgré l'espace de verdure qu'offre le jardin de la mairie, 450 personnes sont venues applaudir Morgane et Damien dans leur spectacle *L'Odyssée d'Alice*. Ils chantent, rappent, jouent avec le public comme des rockstars au travers d'une folle épopée, où l'émotion et la folie empreinte de poésie se révèlent comme une ode au théâtre. ■



SPECTACLE. *L'Odyssée* de Morgane et Damien largement partagée par un nombreux public.

■ MAURS

L'odyssée d'Alysse a séduit les spectateurs



Venue de Suisse dans le cadre de Champ libre ! la compagnie Cie Alsand a joué son spectacle *L'Odyssée d'Alysse* devant plus de 300 personnes. *L'Odyssée* d'Homer racontée en chanson et dont le héros est cette fois-ci une héroïne, en mélangeant spectacle clownesque, musique et poésie et en impliquant le public comme acteurs. Comme ils expliquent si bien, « ce qu'on cherche, c'est délirer avec les gens, créer de l'émotion et partager la folie. » ■

T'as où le clown?

TRAMELAN Le public a fait bon accueil à «L'Odyssée d'Alysse», de la Compagnie Alsand.

Le temps passe à la pluie. Les bonnes pratiques demeurent. Ainsi en va-t-il du Summer Tour de La Plage des Six Pompes, tournée régionale de spectacles sélectionnés hors les rues de La Tchô. Parmi eux, «L'Odyssée d'Alysse» fait escale à Tramelan, à l'invitation d'Agora, agence locale de diffusion culturelle. Harmonieusement réparti entre base et hauteur d'une pyramide des âges étayée d'un an et demi à 77 ans, le public fait bon accueil à la Compagnie Alsand de Vevey.

Les exploits d'Ulysse

Entre chimère et démystification, deux protagonistes abordent les fameux exploits d'Ulysse. Toujours d'attaque, l'héroïsme au masculin sent quand même fort la naphthaline. Ceci lui vaut une légère mise à jour

contemporaine. Désormais, il incombe donc à Alysse de faire le job. Campée par Morgane, l'altière guerrière grecque quitte Troie pour rejoindre sa Pénélope d'épouse. Comme de bien entendu, tout se complique pour l'aventurière, confrontée à nombre d'épreuves tant homériques que bordéliques. Car nous sommes au théâtre, de rue qui plus est, forme dont les codes fraient entre relecture des grands textes et poésie débridée, prise de risque indicible et ménagement de l'inattendu, rapport complice au public et plus si entente, le tout placé au cœur du jeu perçu comme la plus noble conquête de l'âme humaine.

En contrepoint, Damien donne le tempo, remplace les scènes dans leur contexte, commente l'action (et la réaction), tout en assurant la bande

Là
On comprend pas tout tout
Surtout la dernière phrase
(Mais ça a l'air plutôt sympa
Alors on le met quand même).



Entre chimère et démystification, deux protagonistes abordent les fameux exploits d'Ulysse. ULYSSE PRODUCTIONS

son par voix, micro et looper interposés.

Lancé sur les flots du récit, le duo convie l'improvisation à s'inscrire dans une trame tendue jusqu'aux retrouvailles finales. Mêlé au déroulé,

le public devient tour à tour co-créateur des ambiances sonores, agitateur de tempête, porteur de message ou maléfique sirène. Parfois fait aussi le mort sur commande, tant l'habileté à entrer dans le jeu demeure

vive à toute saison. Se dégage de cet assemblage une jouissive débrouillardise narrative partagée au présent parfait. Ingéniosité rusée directement issue de la métisse originelle, ici à plein vif. **ANTOINE LE ROY**



La Riposte de l'an dernier s'en prend même aux spectateurs. GENARO SCOTTI

La vie culturelle opère sa Riposte à Lausanne

Comme l'an passé, des partenaires culturels fédérés par les Garden Parties propose un menu estival gratuit centré à Montbenon.

Boris Senff

La culture ne rend pas les armes à Lausanne. Alors même que la situation sanitaire s'assouplit et que certaines manifestations estivales parviennent à se tenir - comme le Festival de la Cité -, le paysage culturel ressemble encore à un champ de ruines en reconstruction. Pour redonner un peu de visibilité à des artistes privés d'expression pendant de longs mois, l'événement Riposte revient, comme l'an dernier, fédérer des acteurs culturels et organiser quatre week-ends riches en propositions, entièrement gratuits.

La Fête de la musique, Les Docks, l'Association du Salopard, Base-Court, l'OCL, l'Association vaudoise de danse contemporaine, ou encore BD suisse, tous ont amené leur tribut à l'animation artistique de la ville, sous l'égide des Garden Parties.

Interview de Marion Houriet, coordinatrice d'un événement qui frise le demi-million de budget et entend bien rythmer l'été lausannois du 21 juillet au 14 août.

La «riposte» est toujours d'actualité?
C'est ça, bien que beaucoup d'événements puissent reprendre leur cours, même si les directives sanitaires sont toujours là. C'est aussi l'occasion d'associer des lieux tels le Romandie ou Le Salopard, qui n'ont plus d'espaces à eux.

Qu'est ce qui change par rapport à l'an dernier?
Nous étions dans la réaction très rapide. Là, nous avons eu plus de temps pour programmer des artistes, même si nous n'avons pris connaissance que très tard des directives précises, notamment pour



Marion Houriet, coordinatrice de la Riposte

les concerts debout (possibles, mais avec le certificat Covid). La préparation a été plus confortable, mais pas la gestion des contraintes sanitaires.

L'accueil du public change?
Oui, l'an dernier nous avions deux zones de 300 places avec chacune leurs exigences. Cette année, nous aurons un grand espace avec deux

scènes où il sera possible de passer de l'une à l'autre, sans inscription. Le public pourra profiter autant des arts de rue que de la musique, sans clivage.

Comment s'organise ce partenariat avec de nombreuses associations?
Il y en a une dizaine. Les Garden Parties est l'organisateur principal et s'occupe de la plus grosse partie du budget, mais en assure les infrastructures techniques et l'accueil du public. Chaque partenaire prend en charge sa programmation et les cachets de ses artistes selon ses possibilités.

L'accent a-t-il été mis sur les artistes suisses?

Oui, la programmation est à 90% suisse, à l'exception de trois artistes français pour les arts de la rue car il n'y avait pas assez d'offres. Nous avons d'ailleurs collaboré avec La Plage des Six Pompes de La Chaux-de-Fonds pour diminuer les frais. Le problème a parfois été la disponibilité d'artistes suisses très sollicités en ce moment, car tout le monde rouvre en même temps.

Des soirées spéciales?

Celles d'ouverture le 21 juillet avec Renaud Capuçon à la Salle Paderewski. Celle en collaboration avec Hummus Records le 31 juillet. Nous attendons confirmation de la venue de Guy Parmelin le 1^{er} août, comme nous avions accueilli Simo-netta Sommaruga l'an dernier.

www.culturedebout.ch/action/riposte/

Notre sélection

Quelques exemples des propositions de Riposte qui démarre le 21.07 par une soirée spéciale avec Renaud Capuçon pour courir sur quatre week-ends jusqu'au 14.08.

Lombic Circus, Je 22.07, 20 h 15, Esplanade de Montbenon: un spectacle musical follement ondulante autour des plus grands bienfaiteurs de l'humanité, les vers de terre, indispensables au cycle de la biodiversité!

Cinq, ve 30.07, 19 h, Esplanade de Montbenon: du rap puissant et avant-gardiste et autant inspiré de la vague trap actuelle que de la scène jazz. Cosmique...

«1760: Casanova à Lausanne», Je 5.08, 18 h 30, dé-

part à la maison du parc Mon-Repos, entrée sud: une promenade pour découvrir Casanova qui est passé à Lausanne. «Tous les jours, des dîners, des soupers, des bals, des réunions où la politesse me forçait d'aller. Je passai 15 jours dans cette petite ville, où l'on se pique de jouir d'une pleine liberté et de ma vie je n'ai éprouvé un pareil esclavage.»

OCL, sa 14.08, 20 h, salle Paderewski: L'Orchestre de chambre de Lausanne propose un Trio de Jean-Luc Sperrisen, Clément Boudrant et Marie-Luce Raposo. Au programme: Ravel, J.S.Bach, Debussy. **B.S.**

Là
Ça parle pas de nous
MAIS
C'est une photo de nous
Alors bon
On a le droit
De le mettre aussi.